



# Psaumes de louange



# Alleluia !

## Psaumes de louange

Nous concluons notre parcours Psaumes avec les derniers psaumes du psautier : alleluia !

- 1- Les fiches D9/3 et D9/4 comportent des rappels
  - Le sens du livre des Psaumes tout entier
  - L'originalité biblique des psaumes d'invitation à la louange
  - L'oscillation constante des priants : de la plainte à la louange
- 2- Deux psaumes à travailler : Ps 145 et 148, dans lesquels la dimension universelle et la dimension d'éternité sont très présentes. Commençons ce que nous ferons éternellement quand nous verrons Dieu face à face !

On peut aussi se référer au dossier 1 à la fiche D1/7 pour revoir le Psaume 150.

- 3- C'est l'occasion d'évaluer notre année...  
Sommes-nous plus à l'aise avec la prière des psaumes ?  
Est-ce que notre prière a été nourrie à l'école des psaumes ? Dans quel sens ?  
(D9/7) Qu'est-ce qui nous a le plus intéressé ? Le plus rebuté ?  
Pussions-nous avoir appris qu'avec Dieu il n'y a pas de mots réservés ou de sentiments déplacés et que tout peut devenir prière.
- 4- Terminons avec la fiche D9/8 et le beau texte de Jacqueline Kelen sur le décentrement pour nous étonner encore de ce qui est beau dans le monde...

## Psaume 145 (144)

- <sup>1</sup> Louange. De David  
Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,  
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
- <sup>2</sup> Chaque jour je te bénirai,  
je louerai ton nom toujours et à jamais.
- <sup>3</sup> Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;  
à sa grandeur, il n'est pas de limite.
- <sup>4</sup> D'âge en âge, on vantera tes œuvres,  
on proclamera tes exploits.
- <sup>5</sup> Je redirai le récit de tes merveilles,  
ton éclat, ta gloire et ta splendeur.
- <sup>6</sup> On dira ta force redoutable ;  
je raconterai ta grandeur.
- <sup>7</sup> On rappellera tes immenses bontés ;  
tous acclameront ta justice.
- <sup>8</sup> Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;
- <sup>9</sup> la bonté du Seigneur est pour tous,  
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
- <sup>10</sup> Que tes œuvres, Seigneur, te rendent  
grâce  
et que tes fidèles te bénissent !
- <sup>11</sup> Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits,
- <sup>12</sup> annonçant aux hommes tes exploits,  
la gloire et l'éclat de ton règne :
- <sup>13</sup> ton règne, un règne éternel,  
ton empire, pour les âges des âges.
- Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,  
fidèle en tout ce qu'il fait.
- <sup>14</sup> Le Seigneur soutient tous ceux qui  
tombent,  
il redresse tous les accablés.
- <sup>15</sup> Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :  
tu leur donnes la nourriture au temps  
voulu ;
- <sup>16</sup> tu ouvres ta main :  
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.
- <sup>17</sup> Le Seigneur est juste en toutes ses voies,  
fidèle en tout ce qu'il fait.
- <sup>18</sup> Il est proche de ceux qui l'invoquent,  
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.
- <sup>19</sup> Il répond au désir de ceux qui le craignent  
il écoute leur cri : il les sauve.
- <sup>20</sup> Le Seigneur gardera tous ceux qui  
l'aiment,  
mais il détruira tous les impies.
- <sup>21</sup> Que ma bouche proclame les louanges du  
Seigneur ! \*  
Son nom très saint, que toute chair le  
bénisse  
toujours et à jamais !

## Psaume 148

- <sup>1</sup> Alléluia !
- Louez le Seigneur du haut des cieux,  
louez-le dans les hauteurs.
- <sup>2</sup> Vous, tous ses anges, louez-le,  
louez-le, tous les univers.
- <sup>3</sup> Louez-le, soleil et lune,  
louez-le, tous les astres de lumière ;
- <sup>4</sup> vous, cieux des cieux, louez-le,  
et les eaux des hauteurs des cieux.
- <sup>5</sup> Qu'ils louent le nom du Seigneur :  
sur son ordre ils furent créés ;
- <sup>6</sup> c'est lui qui les posa pour toujours  
sous une loi qui ne passera pas.
- <sup>7</sup> Louez le Seigneur depuis la terre,  
monstres marins, tous les abîmes ;
- <sup>8</sup> feu et grêle, neige et brouillard,  
vent d'ouragan qui accomplit sa parole ;
- <sup>9</sup> Les montagnes et toutes les collines,  
les arbres des vergers, tous les cèdres ;
- <sup>10</sup> les bêtes sauvages et tous les troupeaux,  
le reptile et l'oiseau qui vole ;
- <sup>11</sup> les rois de la terre et tous les peuples,  
les princes et tous les juges de la terre ;
- <sup>12</sup> tous les jeunes gens et jeunes filles,  
les vieillards comme les enfants.
- <sup>13</sup> Qu'ils louent le nom du Seigneur,  
le seul au-dessus de tout nom ;  
sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :
- <sup>14</sup> il accroît la vigueur de son peuple.
- Louange de tous ses fidèles,  
des fils d'Israël, le peuple de ses proches !

Alléluia !

**La louange tient une place immense dans la prière biblique.** Le Livre des Psaumes lui-même devrait s'appeler **livre des « Louanges »**, si son intitulé traduisait l'hébreu (*Tehillim*, apparenté à *hallelou Yah*) au lieu de traduire le grec. Un tel titre « Louanges » ne trahirait pas le contenu total du livre : il désigne bien ce qui est prioritaire et englobe l'ensemble.

La fiche 7 du dossier 1 nous avait fait découvrir le Psaume 150. Il fait partie des **cinq psaumes-alléluia** successifs qui constituent la doxologie du psautier appelée **Hallél final** pour distinguer celui-ci du petit Hallél (Ps 113-118) et du grand Hallél (Ps 136). Ils développent le dernier verset du Ps 145,21 qui invitait à la louange. Le Ps 146 ouvre la série de ces psaumes qui forment un ensemble homogène. Ces cinq psaumes s'organisent de manière concentrique autour du Ps 148 pour entonner la louange universelle due à YHWH, le roi de l'univers qui libère les pauvres. Sur 94 emplois du verbe « louer » dans le psautier, les **Ps 146-150** en comptent 35, soit plus d'un tiers. Ils s'ouvrent sur un alléluia, les verbes louer, psalmodier ou chanter apparaissent dès le premier verset, les participes hymniques sont fréquents.

J.L. Vesco, *Le psautier de David*, p. 1345

### « Louez le Seigneur »

Si le peuple d'Israël a emprunté aux civilisations qui l'entouraient diverses manières de chanter la louange de leurs dieux il y a dans le Psautier **une forme de louange qui est propre à Israël.**

On trouve un exemple de cette louange spécifique dans les premiers versets du Psaume 135 :

*Louez le nom du Seigneur !  
Louez-le, serviteurs du Seigneur,  
vous qui vous tenez dans la maison du  
Seigneur, dans les parvis de la maison de  
notre Dieu.  
Louez Ya : le Seigneur est bon !  
Chantez son nom : il est aimable !  
Oui, le Seigneur s'est choisi Jacob,  
Il a fait d'Israël son trésor personnel.*

Le psalmiste ne loue pas le Seigneur en s'adressant à lui et en lui disant, par exemple : « Tu es bon, tu es digne d'être aimé » ou « Tu as fait ceci ou cela ». Il s'adresse à d'autres hommes **en les invitant à la louange** et les exégètes ont appelé cette manière de prier **“louange factitive”** car elle consiste à **“faire louer” les autres** : l'orant ne loue pas seul mais invite les autres à louer.

( L'adjectif “factitif” est emprunté à la grammaire de l'hébreu : dans cette langue les verbes ont une forme particulière dite “factitive” pour exprimer que le sujet du verbe fait faire une action par d'autres, qu'il est la cause de l'action sans agir lui-même. )

d'après Paul LAGRANGE *Lecture de quelques Psaumes 2004 - 2005*

### Trois personnes

Les paroles de louange... contiennent l'énoncé des motifs de louer, qui sont les qualités de Dieu et ses actions. Or cet énoncé s'adresse à un destinataire non pas divin, mais humain et collectif : c'est le plus souvent l'assemblée d'Israël.

**La relation de louange s'instaure ainsi dans l'espace de trois personnes ou de trois pôles : le psalmiste invite quelqu'un d'autre à louer Dieu...** C'est bien ce qu'il faut comprendre dans la formule classique **« Louez le Seigneur »**, **laudate Dominum**, impératif pluriel qui traduit l'hébreu **halleluyâh**... Dans ce refrain si caractéristique du Psautier, sont impliquées trois personnes ou trois pôles : **un homme, Dieu et le prochain de cet homme.**

Paul Beauchamp

### Les éléments de cette louange

#### L'invitatoire :

- un verbe à l'impératif pluriel suivi du nom de Dieu
- la mention de ceux qui sont appelés à louer : au départ, ce sont les proches du psalmiste, puis ce sont tous les peuples de la terre (Ps 117), et enfin la création toute entière (Ps 148).

#### Le contenu de la louange :

- le croyant bénit Dieu, dit du bien de lui.
  - et il rend grâce pour des actions précises : les hauts faits de Dieu dans l'histoire, à commencer par l'Exode, puis la création, et enfin Dieu lui-même (Ps 136 par ex.).
- Notons dans ce psaume l'évolution entre le motif de la louange en 1b *Car il a fait des merveilles* et la fin du chant : *le Seigneur vient pour gouverner la terre*, dans une perspective eschatologique.

**Les psaumes sont construits autour de la tension vitale entre l'appel à l'aide et la louange. C'est ainsi qu'ils ont pu devenir, au long des siècles, la prière de tant d'hommes et de femmes.**  
Ps 118,7 « *Non je ne mourrai pas, je vivrai pour raconter les œuvres du Seigneur.* »

### Plainte et louange, deux contraires ?

Le contraire de la louange ce n'est pas la supplication ni la plainte. L'inverse de la louange c'est bien plutôt **le mutisme** qu'engendrent la jalousie et l'envie. Car jalousie et envie ferment le cœur en même temps que la bouche. Quand le cœur est aigri, la bouche est incapable de louange. Un psalmiste a bien parlé de **cette tentation de non-louange** au Psaume 73

*« Un rien et je perdais pied,  
Un peu plus, et je faisais un faux pas ; car j'étais jaloux des superbes,  
Je voyais le succès des impies (v. 2-3)  
Oui mon cœur s'aigrissait (v.21)*

Apprendre la louange avec les psaumes, c'est apprendre à **se tenir devant Dieu en toutes circonstances** (santé ou maladie, richesse ou pauvreté, honneur ou déshonneur...). C'est apprendre à orienter vers Dieu sa plainte ou sa supplication quand on est dans l'épreuve. Mais c'est apprendre aussi à nommer Dieu quand on est dans le bonheur pour le bénir ou lui rendre grâce.

Prier c'est parfois simplement tenir un moment entre deux séries de questions : les nôtres et celles de Dieu. Le faisceau de questions glanées dans un livre de prière est impressionnant. Mais si nous voulons leur conserver leur juste coloration, **nous ne devons pas oublier qu'elles sont à l'intérieur de la louange.**

### De la plainte à la louange

La plupart des psaumes qui **commencent par la plainte aboutissent dans l'action de grâce.**

La plainte est très souvent un préalable à la louange. La louange naît de ce que **la plainte a été entendue**. Alors, à l'intérieur d'un même psaume, la plainte se transforme en louange (Ps 13,6 ; 22,24 ; 28,6).

**La supplication sort transformée de l'épreuve surmontée.** Le cri a permis de découvrir d'autres traces de Dieu jusque là inconnues. L'épreuve dépassée renouvelle la louange. La  **nuit** d'où a jailli la supplication est elle-même devenue  **lumière** , car la communion du psalmiste avec Dieu a survécu à tout ce qui menaçait de la ruiner (Ps 139,12)  
*« Scrute-moi, connais mon cœur... »*

Les questions, supplications et cris de douleurs ne constituent pas vraiment un versant de la prière dont l'autre serait la louange. **Interrogations, demandes et plaintes sont à l'intérieur de la louange.** Le psalmiste appelle vers quelqu'un dont il se croit entendu et aimé, dont il confesse l'Alliance, qu'il nomme « mon Dieu ». **Crier vers quelqu'un parce qu'on l'aime et que l'on est sûr de son amour**, telle est bien la louange, comme le dit le psaume 65 : *« Quand je poussai vers lui mon cri, ma bouche faisait déjà son éloge. »*

### Louange et prière

La louange s'interrompt, traversée par la déchirure de la supplication, coupée par son amertume... **Notre prière, ainsi, s'équilibre.** D'un côté, la privation nous arrache des cris sincères mais butés et têtus, poussés trop souvent vers un Dieu que nous n'avons pas pris le temps d'adorer, et c'est courir le **risque d'en faire une idole réduite à la mesure de nos demandes.** D'un autre côté, la pérennité de la louange divine, si elle était vraiment inaltérable sur nos lèvres, pourrait éveiller le soupçon. Non seulement notre expérience nous dit que ce n'est pas possible, mais la réflexion nous montre qu'**une louange trop imperturbable laisserait craindre qu'elle fût fondée sur elle-même et non pas sur Dieu.** Surtout, le chrétien doit redouter en premier lieu ce vice qui corrompt l'homme religieux en le portant à se tromper lui-même et à contrefaire les vertus qui lui ont échappé trop longtemps, aussi longtemps qu'il les a attendues de sa propre force. **Le premier devoir de toute prière est la sincérité.** Il n'y a pas à craindre que la pratique des Psaumes entretienne le sourire figé par lequel certains hommes religieux indisposent leur prochain. Ce que le Psalmiste a éprouvé comme nous-mêmes l'éprouvons aujourd'hui, c'est que la louange s'interrompt. Le tissu continu qui veut joindre l'alpha à l'oméga et « toujours à toujours », il se déchire, manifestant cruellement que le « maintenant » de l'homme diffère du « toujours » de Dieu.

Le psaume 145 sert de préface aux psaumes-alleluia (Ps 146-150) qui suivent. Il a pu être le dernier psaume du psautier avant qu'on ajoute la doxologie plus tard.

Louange était son titre (v.1). Louange est aussi dans le dernier verset (v.21). **Le psaume 145 est par excellence le psaume de la louange célébrée par toutes les œuvres de Dieu (v.10).** Les psaumes qui suivent (146 à 150) commençant et finissant par un alleluia, se situent dans les mêmes perspectives.

**Dans le Talmud de Babylone,** Il est dit que celui qui récite trois fois par jour le Ps 145, David Qimhi précise, avec dévotion, aura part au monde à venir.  
« Et pourquoi ? Non pas principalement parce que le psaume est alphabétique, car le Ps 119 l'est huit fois plus, non pas seulement parce qu'il célèbre le soin que Dieu prend pour toutes les créatures, car le grand Hallél le fait (Ps 136, 25), mais parce qu'il unit en lui-même toutes ces qualités » (Berakot 4b).

### Chaque jour, je te bénirai

Le psalmiste est ici le porte-parole de la communauté. Bénir le Nom de YHWH équivaut à bénir Dieu lui-même. La louange divine ne peut connaître de fin et elle vient s'inscrire dans une louange éternelle qui existe depuis toujours, « chaque jour ».

### Grand est YHWH (v. 3 à 13)

La grandeur divine ne peut être scrutée, (v.3) c'est-à-dire qu'elle dépasse toute compréhension humaine. On ne peut en atteindre le fond.

La bonté et la justice divines se manifestent en abondance dans des actes sauveurs de YHWH, tout au long de l'histoire dont on doit garder le souvenir (v.7).

Au verset 8, il s'agit vraisemblablement d'une formule liturgique énumérant les caractéristiques essentielles du Dieu de l'alliance, pitié, tendresse, lenteur à la colère, littéralement « longueur de narines » et abondance d'amour fidèle. Le verset 8 insiste sur la bonté et les tendresses d'un amour maternel de la part de YHWH.

Avec toutes les œuvres de Dieu, les fidèles (v.10) diront la gloire de son règne. Ils le feront connaître à tous « les fils d'humain » (v.12), expression qui souligne les dimensions universelles de l'auditoire souhaité.

### Dieu soutient tous ceux qui tombent (v.14-21)

La manière dont YHWH exerce sa royauté et se montre grand est de soutenir ceux qui tombent et de redresser ceux qui sont courbés en signe de soumission (v.14). Dieu se fait proche de tous ceux qui l'appellent.

### Que ma bouche parle louange (v.21)

La bouche du psalmiste peut n'être que louange, comme les œuvres de Dieu parlent la splendeur de gloire de la majesté divine (v.5) et sa puissance (v.11).

Toute chair, c'est-à-dire toute l'humanité, est invitée à bénir YHWH « pour toujours et à jamais », ce qui souligne la dimension d'éternité de la louange tout comme son universalité.

### Un mélange de genres

Comme les autres psaumes alphabétiques, où les versets sont classés par ordre alphabétique, ce psaume donne une impression de désordre qui s'ajoute à une impression de déjà lu, étant donné que plusieurs versets sont, de fait, repris d'autres psaumes. Mais ce qui fait tenir ensemble ces éléments disparates c'est **qu'il s'agit d'un psaume du Règne de Dieu, d'un psaume de louange et de bénédiction, entraînant l'action de grâce, avec une importance particulière donnée à l'acte de parole pour faire mémoire des œuvres de Dieu.**

Plusieurs registres de vocabulaire sont utilisés :

- **C'est un psaume du Règne de Dieu**

- vocabulaire de la *royauté* : Roi (1), règne (11,12,13), empire (13).

- vocabulaire de la *grandeur* du Roi : grand (3), grandeur (3,6), éclat (5), gloire (5,13), splendeur (5), force (6).

- vocabulaire des *qualités* du Roi : bonté (7,9,16), justice (7,17), tendresse (8,9), pitié (8), "lent à la colère et plein d'amour" (8), vrai (13), fidèle (13,17).

- **C'est un psaume de bénédiction**

il y a une forte inclusion entre les v.1-2 ("Je bénirai - louerai - ton nom toujours et à jamais") et le v. 21 ("Son nom très saint que toute chair le bénisse toujours et à jamais !")

- vocabulaire de la *louange-bénédictio* : bénir (1,2,10,21), exalter (1), louer (2,3,21), vanter (4), proclamer (4,21), redire le récit (5), dire (6,11), raconter (6), rappeler (7), acclamer (7), rendre grâce (10), parler (11), annoncer (12).

- **C'est un psaume qui fait mémoire des œuvres de Dieu**

- vocabulaire des *œuvres de Dieu* : exploits (4,11,12), merveilles (5), "tout ce qu'il dit" / "tout ce qu'il fait" (13), lié au vocabulaire du salut: soutenir (14) redresser (14), donner la nourriture (15), ouvrir la main (16), rassasier (16), être proche (18), répondre (19), sauver (19), garder (20), détruire les impies (20).

- On peut noter la fréquence du mot "tout" utilisé plus d'une quinzaine de fois.

D. Rimaud. Vie chrétienne n°454 p.120 -121

## Un Psaume où la louange céleste sert de modèle à la louange terrestre, discrète invitation faite à l'homme d'imiter dans sa louange les éléments célestes louant leur créateur..

Le Psaume est encadré par deux "Louez Yah !" ou, en hébreu, "Hallelou Yah".

### Invitatoire céleste (v.1- 4)

Ce premier invitatoire concerne les cieux (*depuis les cieux*), les hauteurs célestes, et l'invitation à la louange est reprise en sept impératifs, d'abord *Louez le Seigneur (ou Adonai)* puis six fois *Louez-le*.

**Les invités à la louange sont au nombre de sept** comme les sept jours de la création pour signifier la totalité de l'univers. Le Psaume les nomme en montant l'échelle de la création de plus en plus haut : les anges ou messagers et l'armée céleste, ces deux groupes assurant la liaison avec la terre du second invitatoire, suivis par le soleil, la lune et les étoiles accrochés à la voûte céleste, puis les plus élevés des cieux et, enfin, les eaux qui sont au-dessus des cieux. La reprise du mot cieux à la fin de 4 forme inclusion avec le début de

### Premier motif de louange (v.5 - 6)

Le motif est précédé par une reprise au subjonctif de l'invitation à la louange, invitation suivie en hébreu d'un "Ki" traduit par "Oui !" ou "Car" : **Dieu est loué comme le créateur**, celui qui a créé par sa parole efficace, *lui ordonna et ils furent créés*, celui qui a donné une solidité éternelle à sa création, *pour toujours à jamais... un décret qui ne passera pas*. C'est dans les cieux, dans le mouvement des astres que la permanence de la parole créatrice est le plus visible comme le disent Isaïe 40, 26 ou le début du Psaume 19.

### Invitatoire terrestre (v.7 - 12)

L'invitation est d'abord adressée aux monstres de la mer, le poète passant des eaux d'en haut, au sommet de l'univers, aux eaux d'en bas, l'abîme sur lequel repose la terre, demeure des monstres marins. Elle s'adresse ensuite aux météores (les phénomènes de l'atmosphère), puis à l'environnement de l'homme : le relief, la végétation évoquée par les arbres fruitiers, d'une part, et les cèdres, d'autre part, comme symbole des arbres qui croissent spontanément, la faune résumée en deux paires, les animaux sauvages et domestiques, les rampants et les oiseaux puis, enfin, l'invitation va aux hommes classés selon leur place dans la société, leur sexe et leur âge.

**Les invités à la louange sont au nombre de 22** : les monstres de la mer comptés pour 1, les 5 météores, les 2 reliefs, les 2 types d'arbres, les 4 genres d'animaux, les 4 catégories sociales, les 2 sexes, les 2 groupes d'âge. Le chiffre 7 du premier invitatoire signifiait toute la création, le chiffre 22 est le nombre de lettres de l'alphabet hébreu comme pour dire que tout le langage de l'homme est appelé à la louange de Dieu. La totalité est, d'autre part, formulée explicitement par le mot 'tout' qui revient à trois reprises dans le premier invitatoire et cinq fois dans le second.

### Second motif de louange (v.13 - 14)

Ce motif commence comme le premier par une reprise identique de l'invitation : *Qu'ils louent le nom d'Adonai*, puis le motif est précisé : **l'objet de la louange de la terre, c'est Dieu lui-même**, sa sublimité et sa splendeur (v.13). Mais où cette grandeur de Dieu se manifeste-t-elle le mieux ? Dans l'élévation d'Israël à qui Dieu a donné la puissance quand il a fait de ce petit peuple son peuple à lui : *Il a fait se lever une corne (cad une force) pour son peuple*. Cette intervention historique en faveur de son peuple est l'objet de la louange de la terre qui loue Dieu pour ce qu'il a fait en faveur d'Israël, le peuple de ceux qui lui sont fidèles, de ceux qui sont proches de lui. Il en est de même dans le petit Ps 117 où les nations sont invitées à louer pour ce que le Seigneur a fait en faveur d'Israël car la mission d'Israël s'exerce au profit de toute l'humanité. Le salut d'Israël est motif de la louange de la terre et des peuples car Israël est un peuple de prêtres qui loue au nom de toute la terre, qui exprime la louange de toute la création.

### La nouveauté du Psaume 148

Des Psaumes entiers invitent les hommes à chanter les merveilles de la création. [...]

Mais le Psaume 148 va plus loin, il invite directement les créatures à louer, elles mêmes, le Créateur. Le psalmiste exhorte à louer Dieu non seulement tous les hommes, ce que nous pouvons comprendre même si beaucoup n'entendent pas cet appel ou y demeurent sourds, mais il exhorte aussi à la louange les animaux, les plantes, les météores (vents, neige...), les astres, ce qui nous surprend. Comment comprendre cet appel à des créatures sans conscience ? [...]

Il me semble qu'on peut éclairer ce texte en le rapprochant de la Lettre aux Romains de Paul (8, 19 – 22) : *Car la création attend avec impatience la révélation [de la gloire] des fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant ... elle garde l'espérance car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement*. Le Psaume 148 qui est placé à la fin du psautier n'est-il pas une anticipation du monde à venir ? En le chantant nous entonnons déjà le cantique que nous chanterons au Créateur, avec toutes les créatures, dans *un ciel nouveau et une terre nouvelle* (Apocalypse 21, 1).

## La prière ne va pas de soi... Elle implique l'homme dans toutes ses dimensions...

### Il y a longtemps, environ 130 ans, dans un camp de Sibérie...

Dostoïevski (fut) le témoin de la prière d'un juif, Isaïe Fomitch, déporté comme lui. ... Le jour du sabbat, nous dit-il, on voyait le détenu juif « cacher sa tête entre ses mains et lire tout en sanglotant... On le voyait ensuite éclater de rire au beau milieu de ces lamentations et poursuivre d'une voix comme brisée par l'excès de bonheur ». Sidéré par ces changements qui lui paraissent comiques à l'extrême, le témoin interroge Isaïe Fomitch, lequel s'explique volontiers : « ... les lamentations figuraient la perte de Jérusalem, et d'autre part, il devait se rappeler SOUDAIN, comme par hasard, au beau milieu de cette lamentation, la prophétie annonçant le retour des juifs à Jérusalem ... » la réponse de Dieu est une rupture ; il ne faut pas que le psalmiste se console lui-même, se fasse une raison, se dise qu'il a assez pleuré, s'invente une issue heureuse. **La joie de Dieu nous vient de nulle part, si ce n'est de Dieu. ... Cette rencontre qualifie l'espérance des Psaumes, selon sa dimension qu'on appelle messianique...**

P. Beauchamp. Psaumes nuits et jours

### La prière du corps

Ce qui fait parler si fort la souffrance dans le cri des Psaumes, c'est bien ce corps qui rend l'homme vulnérable, justement au niveau de ses desirs les plus simples. Rien n'existerait, sans le corps, de ce qui menace la sérénité de la louange : guerres, prisons, maladies. **L'instrument fragile de la prière, la plus sensible des harpes, le plus frêle obstacle à la méchanceté des hommes : tel est le corps.** On a l'impression que tout se joue là pour le psalmiste, non que l'âme lui indiffère, mais au contraire parce que l'âme ne s'exprime et ne transparait pas ailleurs. **Le Psautier est la prière du corps.** Les états de l'âme y sont indiqués par les changements du corps. La méditation elle-même s'y extériorise en prenant le nom de « murmure ». Le corps étant le lieu de l'âme, la prière traverse tout ce qui s'y produit. C'est le corps lui-même qui prie : « *Tous mes os diront : Seigneur, qui est comme toi ?* » Ps. 34, 10. P. Beauchamp o.c.

### La dimension eucharistique

« *Vraiment, Père très Saint, il est juste et bon de te rendre grâce toujours et en tout lieu par ton Fils bien-aimé Jésus Christ, car il est ta Parole vivante...* » Ensuite, après avoir dit l'action de grâce en énonçant les œuvres de Dieu, au nombre desquelles il y a la merveille des merveilles, le mémorial de la mort et de la résurrection du Christ, la liturgie nous donne de faire action de grâce, c'est-à-dire d'offrir « le sacrifice de louange », offrant au Père « le pain de la vie et la coupe du salut ... » l'offrande « qui remet l'humanité dans (la) grâce ». Ici encore nous sommes dans la ligne des psaumes : « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m' a fait ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce.* » (Ps. 115, 12,17)

Enfin, il faut ajouter que la louange parfaite, au-delà de la liturgie eucharistique, est le fruit qu'elle donne, quand ceux qui l'ont célébrée deviennent le corps de celui qu'ils offrent. ... **Dire louange. Faire louange. Etre louange. Trois étapes. A la dernière, les psaumes qui nous ont conduits dans l'apprentissage de la louange sont accomplis en lui, en nous. Ils trouvent dans cet accomplissement leur pleine vérité.**

D. Rimaud, Vie chrétienne n° 431 p. 19 à 24

### Sortir de soi-même

Pour s'approprier les psaumes, quelques obstacles doivent être surmontés. En effet, une fois lancé dans l'aventure, le priant est tenté d'escamoter ce qui relève d'une époque révolue ou qui ne s'accorde guère avec l'Evangile : les passages imprécatoires font souvent les frais de cette discrimination. En revanche il s'attarde volontiers à ce qui correspond à ce qu'il aime, et s'expose à cette remarque de Dietrich Bonhoeffer : « **C'est une erreur dangereuse – aujourd'hui très répandue chez les chrétiens-de croire que l'homme pourrait prier naturellement.** Ce serait confondre le désir, l'espoir, le soupir, la plainte et la jubilation - tout ce dont notre cœur est capable par lui-même - avec la prière. Ce serait confondre la terre et le ciel, l'homme et Dieu. Non, prier ce n'est pas seulement épancher son cœur, c'est, qu'on ait le cœur comblé ou vide, trouver la voie qui mène à Dieu et dialoguer avec lui... Nul n'en est capable de lui-même.»\*

En effet, le plus souvent nous confondons l'expression de nos sentiments religieux ou le monologue intérieur avec la rencontre de Dieu. **Or tout élan du cœur ne mérite pas le nom de prière. Celle-ci en effet implique une sortie de soi-même, une acceptation de toute la palette de sentiments rencontrés dans les psaumes, même si ce ne sont pas ceux que nous éprouvons à ce moment-là.** Cette sortie de lui-même, si elle peut dérouter le priant, le met sur la voie d'une rencontre inédite avec Dieu. **C'est bien dans ce but que la liturgie organise l'usage des psaumes.** Dans un office alternent presque toujours psaumes de louange et psaumes de supplication.

\* Bible, ma prière. P. 51-52

J. Trublet. Biblia n°49. pp 6-7

**Laisser éclater sa joie au silence de son cœur...  
S'étonner toujours... comme au premier jour...**

...Le savoir s'acquiert, se conserve, s'augmente. Mais le chemin de la connaissance, que certains nomment philosophie, demande que l'on se dé-prenne ; il s'ouvre à la mesure de la place qu'en chacun il creuse, de l'espace que chacun lui consent.

Si le savoir conduit aisément à l'arrogance, au sentiment de la toute puissance, **la connaissance invite à l'étonnement, à l'effacement de soi devant la beauté et l'immensité du mystère...** En effet, rien n'est dû, attendu, rien n'est familier, mais tout est offert au questionnement... et à la contemplation de celui qui ne se prend pas pour le centre du monde. Tel est le pas le plus difficile à franchir, qui tient en ce décentrement, en cet arrachement à soi, ce nécessaire retrait. Or l'étonnement, l'émerveillement, la gratitude, le sens de la louange et de la bénédiction ne peuvent advenir que si l'individu ne se met pas à la première place, s'il n'occupe pas tout le paysage. Ils désignent ainsi toutes les floraisons qui jaillissent des infimes et innombrables morts à soi même.

Tant que l'individu ne considère que lui, - ses désirs, ses intérêts, ses problèmes et ses douleurs -, tant qu'il ramène tout à lui, le monde lui reste fermé. Il ne peut être touché par la beauté des choses, il se montre incapable d'attention à autrui, incapable de dire merci, et n'est enclin ni à l'admiration ni à la louange parce qu'il a l'impression qu'il y perd quelque chose...

Le chant s'élève de celui qui n'est plus enfermé en lui-même, qui a renoncé à tout posséder. **La louange requiert des mains vides et ouvertes, un cœur brûlant et débordant, des yeux émerveillés.** Loin d'abaisser, d'amoindrir l'être qui la proclame, elle le resitue à sa véritable place d'homme fragile et précieux, de passant « capable de Dieu », elle le redresse tout en le rendant léger.

La louange révèle assurément un cœur généreux, mais surtout elle témoigne de la plus haute liberté de l'homme. \*



**JOIE**

*« Alleluia, louez Dieu  
dans Son sanctuaire  
Que tout ce qui respire  
loue le Seigneur » Ps.  
150*

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
Dans le temple du  
cœur

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
Au firmament du  
cœur

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
Dans l'espace du  
cœur

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
Sur la harpe du  
cœur

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
par la danse du  
cœur

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
Par la ferveur du  
cœur

Joie de dieu  
Chante Dieu  
Dans la folie du  
cœur

Joie de Dieu  
Chante Dieu  
Dans l'extase du  
cœur

Alain Lerbret  
Chants du silence  
Psaumes pour aujourd'hui  
Labor et fides 2006